Observations sur la faune acarologique du sol dans une savane de Côte d'Ivoire (Acaridiae : Sarcoptiformes)

par A. FAIN.

M^{1le} Françoise Athias a bien voulu nous confier l'étude d'une petite collection d'Acaridiae qu'elle avait récoltée dans la Savane de Lamto, en Côte d'Ivoire. Nous l'en remercions vivement.

Ces acariens provenaient de divers échantillons de sol. Les extractions avaient été effectuées au moyen d'appareils de Berlese-Tullgren au cours d'une période s'étendant sur quatre mois et allant de novembre 1969 à février 1970 (F. Athias, 1971).

Cette collection est formée principalement de deutonymphes hétéromorphes (= hypopes) appartenant aux familles Acaridae, Saproglyphidae et Anoetidae.

La présence dans le sol de ces hypopes, en l'absence constante des adultes correspondants, suggère que ces formes ne sont pas des vrais habitants de ces biotopes mais qu'elles y ont été introduites accidentellement par des insectes. Par ailleurs, il est possible aussi que ces hypopes se soient détachés des insectes au cours de la migration de ceux-ci dans l'appareil de Berlese. Ce point mériterait d'être précisé car si, comme nous le pensions, ces hypopes proviennent réellement des insectes, on ne peut plus alors les considérer comme faisant activement partie de la faune du sol. Il est d'ailleurs probable que les formes adultes qui correspondent à ces hypopes pourraient difficilement survivre dans ces sols relativement arides et pauvres en matières organiques comme le sont ceux de la Savane de Lamto.

Il faut noter encore que les hypopes sont dépourvus de bouche et donc incapables de se nourrir. Ce sont des formes qui servent non seulement à la survie de l'espèce lorsque les conditions du milieu deviennent défavorables mais encore à sa dissémination par phorésie. Leur rôle dans la dynamique des sols doit être très faible ou nulle.

La collection d'acariens qui fait l'objet du présent travail comprend au total 17 espèces. Parmi celles-ci, 11 sont nouvelles pour la Science. Ces espèces font partie de 11 genres, dont un nouveau, appartenant à 4 familles d'Acaridiae.

Famille SAPROGLYPHIDAE OUDEMANS, 1924.

Genre AFROCALVOLIA FAIN et Elsen, 1971.

Afrocalvolia Fain et Elsen, 1971: 281; 1972: 72; Fain, 1972: 231.

Le genre Afrocalvolia (espèce-type A. glossinarum Fain et Elsen, 1971) comprenait jusqu'ici trois espèces connues seulement par la nymphe hypopiale. Parmi celles-ci deux avaient été récoltées sur des mouches tsé-tsé en Afrique centrale. La troisième espèce est A. circumspectans (Vitzthum) (= Calvolia circumspectans) dont l'hypope provenait de Ips stebbingi de l'Himalaya.

Le matériel de Côte d'Ivoire renferme deux espèces nouvelles, représentées seulement par leur stade hypope.

1. Alfrocalvolia athiasae, spec. nov.

Cette espèce se distingue des trois autres espèces connues dans le genre par la forme très allongée du corps et des pattes antérieures, l'état vestigial du palposoma représenté seulement par deux petits tubercules cuticulaires portant les solenidions alpha, la situation plus apicale des solenidions du tarse I et l'aspect très serré des lignes dorsales.

Cette espèce est dédiée à M^{11e} Athias qui récolta la collection d'acariens qui est étudiée ici.

Hypope (fig. 1-7): Chez l'holotype l'idiosoma mesure 210 μ de long pour 87 μ de large. Dimensions de deux paratypes: $200\times86~\mu$ et $216\times88~\mu$. Face dorsale: Sillon séjugal bien marqué, situé légèrement en avant du milieu du corps. Écussons dorsaux avec un dessin de lignes longitudinales très serrées et

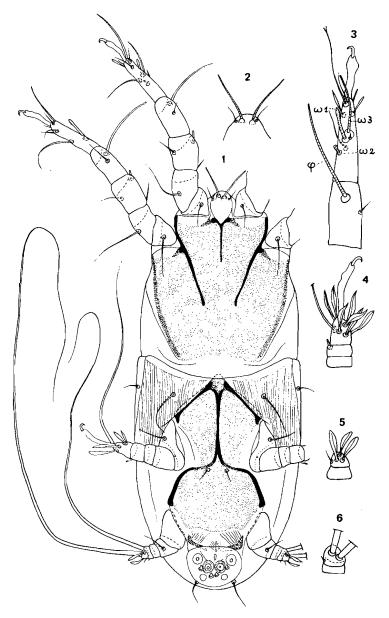


Fig. 1 à 6. — Afrocalvolia athiasae, sp. n. Hypope en vue ventrale (fig. 1); palposoma (fig. 2); segments apicaux des pattes I (fig. 3), III (fig. 4) et IV (fig. 5 = vue ventrolatérale et fig. 6 = vue dorsolatérale).

anastomosées. Yeux très antérieurs, avec des lentilles et des rétines pigmentées bien développées. Face ventrale: palposoma représenté seulement par des petites saillies cuticulaires. Épimères comme chez A. glossinarum, le type du genre, mais les épimères III et IV sont moins sclérifiés dans leur partie médiane. Plaque suctoriale et structure des pattes comme chez A. glossinarum.

CHAETOTAXIE: Poils dorsaux courts. Nombre des poils des pattes comme chez les autres espèces du genre. Les poils foliacés des tarses I et II sont nettement plus étroits et moins « foliacés » que chez les autres espèces du genre.

Solenidiotaxie: Tarse I avec ω 1 et ω 3 situés dans la moitié apicale du segment. Le ω 2 est court et large.

Habitat: Sol de la savane de Lamto, Côte d'Ivoire dans les extraits de Berlese portant les nos 3107 (holotype), 2696 (8 hypopes paratypes), 2669 (1 hypope paratype).

Type: au Muséum d'Histoire naturelle, Paris.

2. Afrocalvolia lamtoensis, spec. nov.

Cette espèce se distingue de A. athiasae, sp. n., par la forme nettement plus trapue du corps et des pattes, l'aspect plus espacé des lignes de la face dorsale et le développement normal du palposoma.

Elle se distingue de A. glossinarum Fain & Elsen, A. tsetse Fain & Elsen et A. circumspectans (Vitzthum) principalement par la structure différente du réseau de lignes de la face dorsale du corps.

Hypope (holotype) (fig. 8-12): Longueur 183 μ, largeur maximum 90 μ. Face dorsale: avec un réseau de lignes très fines et anastomosées. Yeux à lentille et à pigment présents dans la région antérieure du propodosoma. Face ventrale: épimères comme chez A. athiasae; la plaque suctoriale est plus développée que chez cette espèce. Palposoma normalement développé, avec une base plus large que chez A. glossinarum. Pattes antérieures bien développées.

Chaetotaxie : face dorsale comme chez A. glossinarum. Pattes comme chez A. glossinarum mais les poils foliacés des tarses antérieurs sont nettement plus étroits.

Solenidiotaxie: comme chez A. glossinarum.

Habitat : Sol de la Savane de Lamto, Côte d'Ivoire. L'holotype et seul spécimen connu provient de l'échantillon no 3092.

Type: au Muséum d'Histoire naturelle, Paris.

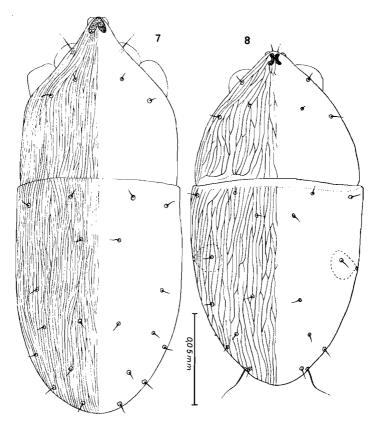


Fig. 7-8 — Afrocalvolia athiasae, sp. n. (fig. 7) et Afrocalvolia lamtoensis, sp. n. (fig. 8).

Hypopes en vue dorsale.

Famille ACARIDAE MURRAY, 1877.

Genre TYROPHAGUS OUDEMANS, 1924.

Tyrophagus putrescentiae (Schrank, 1871).

Cette espèce a été rencontrée dans les échantillons suivants (Savane de Lamto): nos A 16 (1 femelle), A 130 (1 femelle), 3133 (2 femelles, nymphes), 3474 (1 femelle), 4404 (1 femelle et 1 mâle), 4431 (1 femelle).

T. putrescentiae est une espèce cosmopolite très répandue qui fréquente principalement les denrées alimentaires entreposées.

On la rencontre également mais plus rarement dans les terriers de rongeurs et les nids d'oiseaux. Sa présence dans les sols ou les terrains cultivés est exceptionnelle.

Genre SUIDASIA OUDEMANS, 1905.

Suidasia medanensis Oudemans, 1924.

Dans le sol de la Savane de Lamto cette espèce était présente dans les échantillons suivants : n° A 113 (1 femelle), A 136 (1 femelle), A 139 (1 femelle), A 173 (1 mâle, 1 nymphe), 2983 (1 femelle), 3033 (1 mâle), 4404 (2 nymphes), 6988 (2 nymphes), 7034 (1 femelle), 7068 (1 femelle), 7113 (1 femelle), 7177 (2 mâles), 7183 (1 femelle), 7202 (2 femelles), 7265 (2 mâles), 7286 (1 larve), 7430 (1 femelle), 7445 (1 nymphe), 7560 (1 nymphe), 7460 (1 mâle), 7560 (2 femelles), 7756 (1 femelle), 7609 (1 nymphe), 7892 (1 femelle), 7895 (1 femelle).

Cette espèce cosmopolite est un contaminant fréquent des denrées alimentaires. A Kinshasa (Zaïre) nous l'avons rencontrée dans de nombreuses denrées alimentaires entreposées : manioc, maïs, haricots, riz, courges, millet, etc. (Fain, 1971 a). Elle n'est que rarement signalée dans d'autres habitats c'est pourquoi sa grande fréquence dans le sol de la Savane de Lamto est assez surprenante et pourrait faire penser à la possibilité d'une contamination secondaire des échantillons ou du matériel ayant servi à la récolte.

Genre THYREOPHAGUS RONDANI, 1874.

Thyreophagus entomophagus (Laboulbène, 1852).

Une nymphe de cette espèce a été rencontrée dans l'échantillon nº 2736, de la Savane de Lamto.

Primitivement découverte dans des collections d'insectes (d'où son nom), cette espèce a dans la suite été rencontrée dans diverses denrées alimentaires.

Genre RHIZOGLYPHUS CLAPARÈDE, 1869.

Rhizoglyphus echinopus Fumouze & Robin, 1868.

Deux hypopes de cette espèce ont été trouvés dans l'échantillon nº 3065, de la Savane de Lamto.

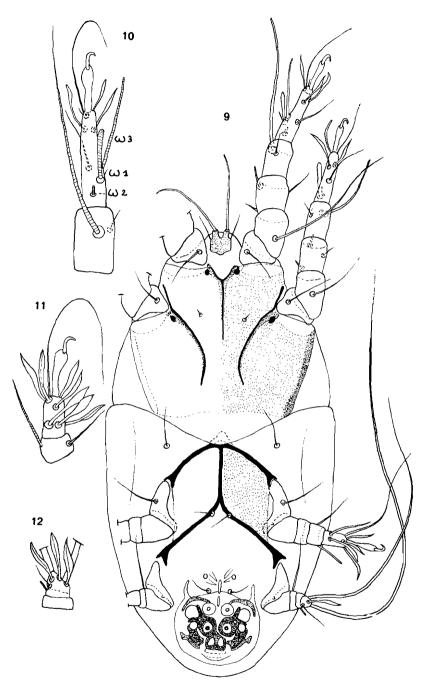


Fig. 9-12. — Afrocalvolia lamtoensis, sp. n. Hypope vu ventralement (fig. 9); segments apicaux des pattes I (fig. 10), III (fig. 11) et IV (fig. 12).

MAHUNKA (1961) a signalé pour la première fois des hypopes de cette espèce en Afrique centrale. Ils provenaient d'Arusha (Est africain).

LAMTOGLYPHUS, gen. nov.

Définition: Corps de forme ovalaire. Sillon séjugal visible du côté dorsal. Le proposodoma présente deux yeux situés latéralement près des poils supracoxaux; ils sont formés d'une grosse lentille convexe et d'une rétine allongée de couleur brun sombre située légèrement en dedans. Idiosoma ne recouvrant que la moitié basale des trochanters I et II. Épimères II longs, légèrement courbés, réunis à leur sommet par un sclérite transversal. Épimérites II bien sclérifiés, incomplètement soudés en arrière aux épimères II. Épimères III soudés sur la ligne médiane. Les épimères IV sont également soudés au milieu après un court trajet en dedans et en arrière; ils se continuent ensuite par un sclérite médian. Un court sclérite médian peu sclérifié en forme de Y renversé sépare les 2 arcs épiméraux III et IV. Pattes bien développées, terminées par de fortes griffes. Palposoma plus long que large.

CHAETOTAXIE: Tarses I à IV avec 8-8-8-8 poils, certains de ces poils sont étroitement foliacés. Tibias avec 2-2-1-1 poils. Sur le corps sont présents les poils v i, v e, sc x, sc i, d 1 à d 5, l 1 à l 5, h, sh, cx I, cx III, g a, g m, g p. Les poils cx III et g p sont des conoïdes (voir Fain 1973).

SOLENIDIOTAXIE: Tarses avec 3-1-0-0 solenidions. Tibias: 1-1-1-1. Genu 1-1-0-0.

Espèce type: Lamtoglyphus coineaui, spec. nov.

Ce genre ressemble au genre Monieziella Berlese par la présence d'yeux dans les régions antéro-latérales du propodosoma. Il se distingue de ce genre par la soudure des épimères III et IV sur la ligne médiane, la présence de conoïdes sur les coxas III, l'absence des poils sc e, la présence d'un palposoma bien développé, etc.

1. Lamtoglyphus coineaui, spec. nov.

Cette espèce est dédiée amicalement au Professeur Y. Coineau, du Laboratoire Arago, Université de Paris VI.

Hypope (fig. 13-17): Longueur de l'holotype 159 μ (idiosoma), largeur maximum 114 μ. Face dorsale: écussons dorsaux faiblement ponctués, avec des rares petites taches plus pâles. Face ven-

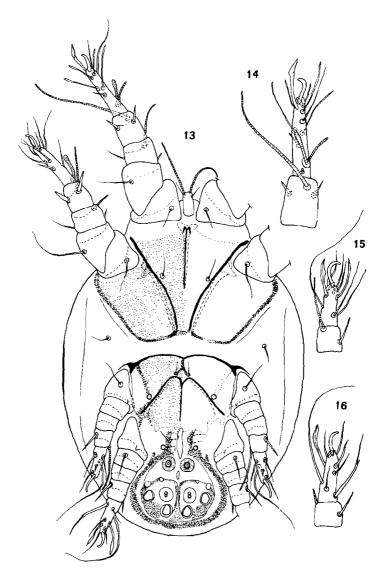


Fig. 13-16. — Lamtoglyphus coineaui, sp. n. Hypope vu ventralement (fig. 13); segments apicaux des pattes I (fig. 14), III (fig. 15) et IV (fig. 16).

trale : Plaque suctoriale bien développée. Autres caractères : voir la description du genre.

Habitat: Sol de la Savane de Lamto, Côte d'Ivoire, échantillons n° 2431 (2 hypopes paratypes), 2603 (10 hypopes paratypes), 2696 (1 hypope paratype), 2705 (1 hypope paratype), 2928 (1 hypope paratype), 3111 (4 hypopes paratypes), 3133 (holotype et 1 paratype, hypopes).

Type au Muséum d'Histoire naturelle, Paris.

Genre HISTIOGASTER BERLESE, 1883.

Histiogaster afer, spec. nov.

Cette espèce est bien caractérisée par la structure lignée des écussons dorsaux, la présence de deux longs poils aux tarses IV, et l'aspect ponctué des yeux.

Hypope (fig. 18-23): L'holotype mesure (idiosoma) 205 μ de long pour 130 μ de large. Écussons dorsaux avec des lignes longitudinales fines et très serrées. Les deux yeux sont très grands, brun foncé et parsemés de nombreux points blancs. Il existe aussi une paire de petites lentilles convexes situées en avant et latéralement par rapport aux rétines et peu visibles. Face ventrale : épimères II, III et IV libres. La face ventrale porte un grand écusson ponctué continu depuis les coxas I jusque près de l'orifice sexuel. Plaque suctoriale relativement petite, la paire de conoïdes postérointernes est située un peu en arrière des conoïdes latéraux. Palposoma plus long que large portant 2 longs alpha terminaux et sur sa face antérieure 2 paires de fins poils. Pattes fortes, terminées par une forte griffe.

CHAETOTAXIE: face dorsale du corps avec des poils très courts; les poils cx I et cx III manquent, les g a et g m sont présents. Pattes: Tarses I à IV avec 6-6-8-8 poils. Tibias avec 2-2-1-1 poils. Les tarses I et II portent un poil terminal élargi apicalement en forme de petit disque ou de cupule, le tarse III porte un poil préapical foliacé. Tous les autres poils des tarses sont simples (piliformes ou épineux).

Solenidiotaxie : tarse I : ω 1 et ω 3 situés dans la moitié basale du segment ; ω 2 est absent. Sur le tibia III le solenidion est très long.

Habitat: Sol de la Savane de Lamto, Côte d'Ivoire, échantillons nos 2478 (1 hypope paratype), 2533 (1 hypope paratype), 2556 (1 hypope paratype), 2561 (1 hypope paratype), 2603 (9 hypopes

paratypes), 2615 (1 hypope paratype), 2810 (1 hypope paratype), 2848 (1 hypope paratype), 2907 (1 hypope paratype), 2908 (1 hypope paratype), 2986 (1 hypope paratype), 3041 (1 hypope), 3079 (8 hypopes paratypes), 3164 (holotype hypope), 4130 (2 hypopes paratypes), 7334 (1 hypope paratype).

Type au Muséum d'Histoire naturelle, Paris.

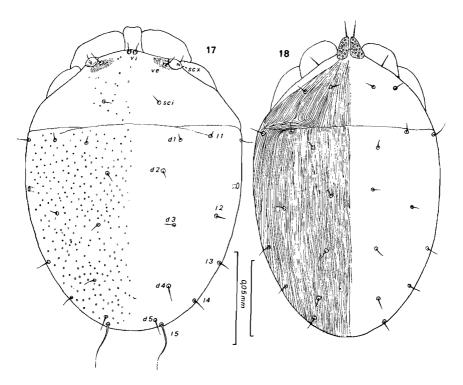


Fig. 17-18. — Lamtoglyphus coineaut, sp. n. (fig. 17) et Histiogaster afer, sp. n. (fig. 18). Hypopes en vue dorsale.

FAMILLE ANOETIDAE OUDEMANS, 1904.

Cette famille est représentée dans notre matériel exclusivement par des deutonymphes hétéromorphes (hypopes). Celles-ci font partie de 3 genres, totalisant 7 espèces.

Un certain nombre d'espèces d'Anoetidae sont connues d'Afrique au Sud du Sahara, toutes seulement par leur stade hypope.

MAHUNKA (1963 a, 1963 b) a décrit de l'Angola 17 espèces nouvelles d'Anoetidae et a signalé la présence dans ce pays de *Histiostoma indica* Oudemans, 1911. Il a aussi décrit 14 espèces nouvelles du Congo (Mahunka, 1965 et 1967) et 11 espèces nouvelles d'Afrique orientale (Mahunka, 1961 et 1969).

Nous avons, nous-même, décrit récemment (1972) 2 nouvelles espèces d'Anoetidae d'après les stades hypopes. Elles avaient été récoltées sur des mouches tsé-tsé, du Zaïre (ex Congo-Kinshasa).

Rappelons que dans une étude (Fain, 1967) sur la solenidiotaxie de la patte I chez les hypopes des Acaridiae nous avons souligné la structure caractéristique des solenidions du tibia et du tarse I chez les Anoetidae. Dans cette famille le tibia I porte toujours 2 solenidions alors que le tarse I n'en sorte qu'un seul. Nous avions supposé que le solenidion supplémentaire du tibia (le plus apical) correspondait au ω 1 du tarse qui aurait migré sur le tibia. L'unique solenidion encore présent sur la base du tarse I correspondrait dans ce cas au ω 3. C'est cette nomenclature que nous adoptons ici. Notons encore qu'entre le phi et le ω 1 de la patte I on observe dans certains genres un poil cylindrique plus ou moins long et souvent recourbé, nous pensons qu'il s'agit du famulus (ε).

Genre HISTIOSTOMA KRAMER, 1876.

1. Histiostoma mahunkai, spec. nov.

Nous dédions cette espèce à l'éminent Acarologue hongrois Dr S. Mahunka, dont les travaux ont grandement contribué à faire connaître la faune des *Anoetidae* en Afrique centrale.

Cette espèce est caractérisée par la longueur anormale des tarses I qui sont aussi longs que la moitié de la longueur de l'idiosoma.

Elle se distingue de *H. longipes* (Oudemans, 1911) qui présente également des très longs tarses I, principalement par la forme du bord antérieur du corps qui se termine en pointe, alors que ce bord est arrondi chez *H. longipes*, ainsi que par la forme différente des poils des pattes, la forme entière du sternum, l'absence de soudure des épimères III, la forme sinueuse des épimères II et IV et divers autres caractères. Rappelons que *H. longipes* a été décrit de Java et que les dessins originaux ont été publiés par Hughes et Jackson (1958).

Hypope (fig. 24, 25, 28) : L'holotype, et seul specimen connu, est long de 192 μ , large au maximum de 129 μ . Face dorsale : Écussons dorsaux finement ponctués, sans dessins bien nets.

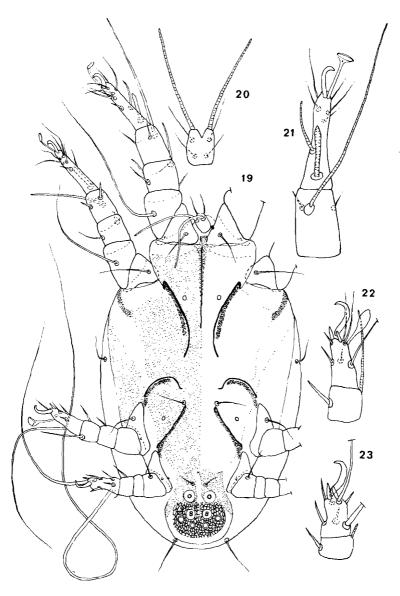


Fig. 19-23. — Histiogaster afer, sp. n. Hypope vu ventralement (fig. 19); palposoma (fig. 20); segments apicaux des pattes I (fig. 21), III (fig. 22) et IV (fig. 23).

Bord antérieur du corps triangulaire et nettement anguleux vers son milieu. Poils dorsaux très courts. Face ventrale : palposoma long de 31 μ , large au maximum de 7,2 μ ; les solenidions alpha longs de 48 μ . Épimères II et IV nettement sinueux. Arc épiméral IV soudé à un sclérite longitudinal médian qui, en avant, reste loin de l'arc épiméral III. Plaque suctoriale très développée. Pattes antérieures très longues, les tarses I sont longs de 90 μ , les tarses II de 60 μ . Les conoïdes des coxas I et III et les conoïdes g p sont très développés.

Solenidiotaxie: ω 1 de la patte I relativement épais, situé sur le tibia et immédiatement plus apical que le phi, ce dernier très long; le ω 3 assez étroit est situé à la base du tarse I.

Habitat : Sol de la Savane de Lamto, Côte d'Ivoire, échantillon nº 2757.

Type au Muséum d'Histoire naturelle, Paris.

2. Histiostoma timidum, spec. nov.

HYPOPE (fig. 26, 27, 29) : L'idiosoma chez l'holotype est long de 132 μ , large de 98 μ . Corps en ovale court. Écussons dorsaux finement ponctués, portent des poils très courts. Face ventrale : épimère II et sternum libres en arrière. Épimères III largement séparés. Épimères IV fusionnés ; un court sclérite longitudinal part de cet arc épiméral vers l'avant. Palposoma long de 17 μ , rectangulaire, large de 4,5 μ . Solenidions alpha longs de 30 μ . Pattes : tarses I à IV longs de 45 μ , 31 μ , 26 μ et 33 μ . Les soledios ω I des tibias I sont fortement renflés en massue dans leur partie apicale.

Habitat : Dans le sol de la Savane de Lamto, Côte d'Ivoire, échantillon nº A 37.

HOLOTYPE et seul spécimen connu au Muséum d'Histoire naturelle, Paris.

3. Histiostoma alphaticum, spec. nov.

Cette espèce est caractérisée par la grande longueur des solenidions alpha (du palposoma) et des poils situés à la base des tarses III et IV et à l'apex de ces tarses. Notons encore la présence de deux saillies chitineuses sur le bord antérieur de l'arc épiméral III.

HYPOPE (fig. 30, 31): Holotype, et seul spécimen connu, long de 166 μ , large de 122 μ . Écussons dorsaux finement ponctués avec

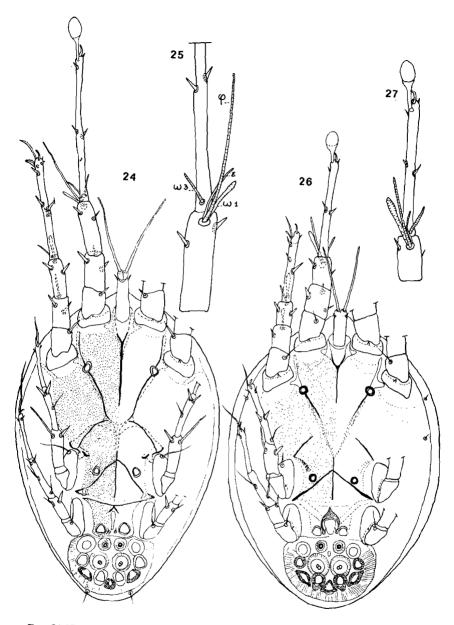


Fig. 24-27. — Histiostoma mahunkai, sp. n. Hypope vu ventralement (fig. 24); tibia et partie basale du tarse de la patte I en vue dorsale (fig. 25). Histiostoma timidum, sp. n. Hypope en vue ventrale (fig. 26); tibia et tarse I en vue dorsale (fig. 27).

des poils fins et courts, ceux du propodosoma un peu plus longs que ceux de l'hysterosoma. Face ventrale : palposoma long de 15 μ , large de 8,5 à 9 μ ; les solenidions alpha sont longs de 55 μ . Épimères II arrivant presque sur l'arc épiméral III. Arc épiméral III bien sclérifié, présentant sur son bord antérieur deux prolongements latéraux tronqués. Arc épiméral IV bien sclérifié, soudé à l'arc III par un sclérite longitudinal médian bien sclérifié

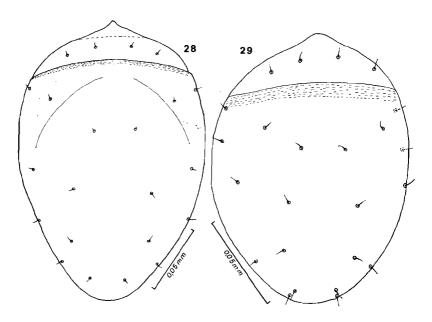


Fig. 28-29. — Histiostoma mahunkai, sp. n. (fig. 28) et Histiostoma timidum, sp. n. (fig. 29). Hypopes en vue dorsale.

qui en arrière se continue jusque près de la fente sexuelle. Pattes : tarses relativement étroits. Solenidion phi du tibia I presqu'aussi long que le tarse I ; ω I cylindrique et plus épais et plus long que le ω 3. Tarses III et IV avec un long et fin poil terminal (celui du tarse IV est beaucoup plus long que le tarse lui-même), et un long et fin poil près de leur base.

Habitat : Sol de la Savane de Lamto, échantillon nº 2936 (holotype).

Type au Muséum d'Histoire naturelle, Paris.

4. Histiostoma adsimile, spec. nov.

Cette espèce est très proche de H. simile Mahunka, 1963. Elle s'en distingue principalement par les caractères suivants:

- 1. Bord antérieur du corps formant une courbe beaucoup plus aplatie.
- 2. Épimères II à peine plus longs que le sternum et n'atteignant pas l'arc épiméral III.

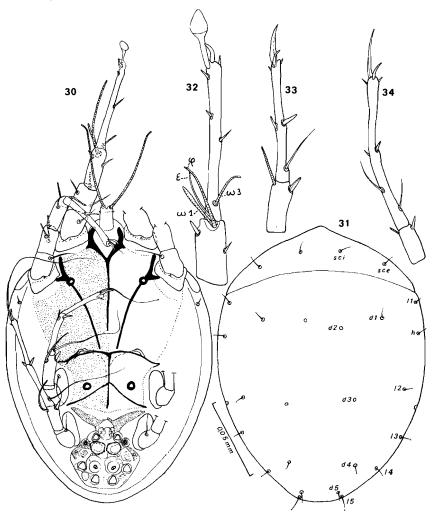


Fig. 30-34. — Histiostoma alphaticum, sp. n. Hypope en vues ventrale (fig. 30) et dorsale (fig. 31). Histiostoma adsimile, sp. n. Tibia et tarse I (fig. 32,) III (fig. 33) et IV (fig. 34).

- Les 2 épines de la partie médiane du tarse II sont inégales et disposées différemment, l'épine antérieure (la plus forte) est presque perpendiculaire au tarse.
- 4. Ventouses médianes de la plaque suctoriale circulaires ou subcirculaires.

L'holotype est long de 189 μ , large de 147 μ (fig. 32-34).

Habitat: Dans le sol de la Savane de Lamto, Côte d'Ivoire, échantillons nos 3557 (3 hypopes paratypes), 3574 (3 hypopes paratypes), 3573 (3 hypopes paratypes), 3670 (4 hypopes paratypes), 3757 (hypope holotype), 3800 (1 hypope paratype), 4210 (7 hypopes paratypes), 4276 (7 hypopes paratypes).

Type au Muséum d'Histoire naturelle, Paris.

GENRE ANOETUS DUJARDIN, 1849.

1. Anoetus macrosuctus, spec. nov.

Cette espèce est caractérisée par la brièveté des tarses antérieurs, le grand développement du poil adhésif apical du tarse I, la présence d'un poil membraneux préapical sur le tarse I, la présence de poils relativement longs sur les écussons dorsaux.

ĤΥΡΟΡΕ (fig. 35-37): L'holotype est long de 123 μ et large de 39 μ . Un paratype mesure 135 $\mu \times 108$ μ . Corps en ovale court. Écussons dorsaux finement ponctués, sans dessins nets. Poils scapulaires fins, longs de 8 à 12 μ . Poils hysterosomaux dorsaux longs de 8 à 20 μ . Face ventrale: épimères II soudés, en arrière, à l'arc épiméral III. Sternum n'arrivant pas jusqu'à cet arc. Épimères IV soudés sur la ligne médiane, les deux arcs III et IV ne sont pas reliés par un sclérite longitudinal. Palposoma trapézoïdal long de 12 μ , large au maximum de 7,5 à 8 μ , les solenidions alpha sont longs de 25 μ . Poils cx I et cx III fins et très courts. Poils g p en forme de conoïdes. Poils g a et g m pas observés. Pattes courtes, les tarses I à IV sont longs de 24 μ , 22 μ , 19 μ et 20 μ .

Habitat : Dans le sol de la Savane de Lamto, Côte d'Ivoire, échantillons nos 3056 (hypope, holotype) et 3041 (hypope, paratype).

Type au Muséum d'Histoire naturelle, Paris.

2. Anoetus humilis, spec. nov.

HYPOPE (fig. 38, 41) : L'holotype est seul spécimen connu est long de 159 μ , large de 129 μ . Idiosoma en court ovale. Face dorsale finement ponctuée, portant des poils très courts ne dépassant

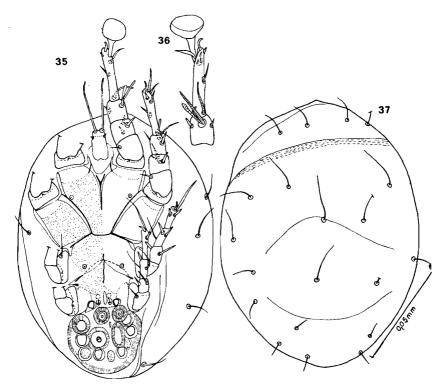


Fig. 35-37. — Anoetus macrosuctus, sp. n. Hypope en vue ventrale (fig. 35) et dorsale (fig. 37); tibia et tarse I en vue dorsale (fig. 36) avec l'apex en vue ventrale (fig. 36 a).

pas 6 μ . Bord antérieur du corps régulièrement arrondi. Face ventrale : palposoma court, rectangulaire, long de 15 μ large de 7 μ et entouré à sa base par un épais anneau sclérifié. Les soledinions alpha mesurent 40 μ . Sternum et épimères II, libres. Épimères III restant séparés. Épimères IV soudés sur la ligne médiane par l'intermédiaire d'un sclérite longitudinal médian. Pattes : tarses l et IV longs de 48 μ , 33 μ , 36 μ , 36 μ . La plupart des poils des pattes sont en forme d'étroites épines ou de poils. Solenidion phi du tibia I long de 36 μ .

Habitat: Dans le sol de la Savane de Lamto, Côte d'Ivoire, échantillon nº 2998 (holotype, hypope).

Type au Muséum d'Histoire naturelle, Paris.

GENRE GLYPHANOETUS OUDEMANS, 1929.

Glyphanoetus eboris, spec. nov.

Hypope (fig. 39, 40, 42) : Holotype long de 153 μ , large de 112 μ . Dos finement ponctué, sans dessins nets. Face dorsale : poils

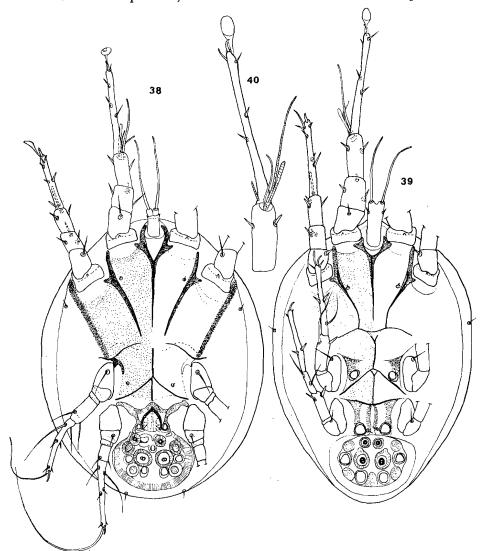


Fig. 38-40. — Anoetus humilis, sp. n. (fig. 38) et Glyphanoetus eboris, sp. n. (fig. 39). Hypopes en vue ventrale. Tibia et tarse I de G. eboris (fig. 40).

propodosomaux ne dépassant pas 8 μ. Poils hysterosomaux forts, et longs, certains atteignant 55 μ. Face ventrale : épimères II soudés à l'arc épiméral III. Sternum long mais n'atteignant pas cet arc. L'arc épiméral IV est angulé vers l'avant où il se soude à un sclérite longitudinal médian épais qui arrive en avant très près de l'arc épiméral III. Palposoma rectangulaire, long de 26 μ, large

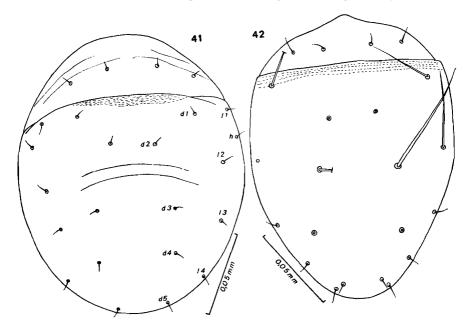


Fig. 41-42. — Anoetus humilis, sp. n. (fig. 41) et Glyphanoetus eboris, sp. n. (fig. 42). Hypopes en vue dorsale.

de 7 à 8 μ . Solenidions alpha longs de 36 μ . Tarses I à IV longs de 54 μ , 42 μ , 42 μ , 48 μ . Solenidion de la patte I : phi long de 42 μ , le ω 1 (sur le tibia I) est renflé en massue dans sa partie apicale, le ω 3 (du tarse I) est fin et long de 7 μ .

Habitat: Sol de la Savane de Lamto, Côte d'Ivoire, échantillons nos 3164 (hypope holotype), 3001 (1 hypope paratype) et 2927 (1 hypope paratype).

Type au Muséum d'Histoire naturelle, Paris.

FAMILLE PYROGLYPHIDAE CUNLIFFE, 1958.

GENRE DERMATOPHAGOIDES BOGDANOV, 1864.

Dermatophagoides farinae Hughes, 1961.

Un spécimen femelle écrasé a été rencontré dans l'échantillon de sol nº 4083, de la Savane de Lamto.

Dermatophagoides pteronyssinus (Trouessart, 1897).

Nous attribuons à cette espèce une tritonymphe en provenance de l'échantillon no 7730.

BIBLIOGRAPHIE

- Athlas, F. (1971). Recherches écologiques dans la Savane de Lamto (Côte d'Ivoire). Étude quantitative préliminaire des microarthropodes du sol. *Terre et Vie*, 3: 395-409.
- FAIN, A. (1967). Solenidiotaxy of leg I in the hypopi of the Acaridiae (Acari: Sarcoptiformes). Rev. Zool. Bot. Afr., 76, (3-4): 244-248.
 - (1971 a). Notes sur les Acariens des denrées alimentaires à Kinshasa. Rev. Zool. Bot. Afr., 84, (1-2): 175-183.
 - (1971 b). Notes sur les Hypopes des Saproglyphidae (Acarina: Sarcoptiformes). I. Diagnoses de Taxa nouveaux. Rev. Zool. Bot. Afr., 84, (3-4): 281-284.
 - (1972). Notes sur les Hypopes des Saproglyphidae (Acarina : Sarcoptiformes). II. Redéfinition des genres. Acarologia, 14 (2) : 225-249.
 - (1973). Notes sur les Hypopes des Saproglyphidae (Acarina : Sarcoptiformes). III. Le genre Crabrovidia Zachvatkin, 1941. Description de 8 espèces nouvelles symphorétiques sur les Sphecidae (Hyménoptères). Bull. et Ann. Soc. roy. Ent. Belg. (sous presse).
- FAIN, A. & ELSEN, P. (1971). In « FAIN, 1971 b, p. 281 ».
 - (1972). Notes sur les Acariens parasites ou commensaux des mouches tsé-tsé. I. Familles Saproglyphidae et Anoetidae (Sarcoptiformes).
 Acta Zool. Path. Antverp. 55: 71-90.
- Mahunka, S. (1961). Wissenschaftliche Ergebenisse der ersten ungarischen zoologischen Expedition in Ostafrika. 5. Acarina: Acaridae und Anoeridae. Ann. Hist.-Nat. Mus. Nat. Hung. Pars Zool. 53: 525-530.
 - (1963 a). Neue Anoetiden (Acari) aus Angola. Publ. cult. Co. Diam. Ang., Lisboa, 63: 25-44.

- (1963 b). Neue Anoetiden und Acariden (Acari) aus Angola. Publ. cult. Co. Diam. Ang., Lisboa, 68: 49-66.
- (1965). The scientific results of the Hungarian Soil Zoological Expedition to the Congo. Ann. Hist. Nat. Mus. Nat. Hungarici, 57: 444-450.
- (1967). The scientific results of the Hungarian Soil Zoological Expedition to the Congo. 5. Acarina: Pyemotidae, Scutacaridae and Anoetidae I. Acta Zool. Acad. Sci. Hung. 13 (1-2): 149-181.
- (1969). The Scientific Results of Hungarian Zoological Expeditions to Tanganyika. 14. Mites extracted from Animal excrement and the nests of a Tachyoryctes species. Ann. Hist. Nat. Mus. Nat. Hung. 61: 363-376.